

Beata Śmigielska

Université de Silésie
Katowice

Hiérarchie conceptuelle du champ sémantique de la *communication linguistique* dans le cadre de l'approche orientée objets

Abstract

The article focuses on the problem of conceptual hierarchy that exists within the semantic field *language communication* based on the object oriented approach proposed by Wiesław Banyś. On the basis of the collected language material the author presents the semantic analysis of words taking into consideration all the necessary elements that appear in the process of communication and their interpretation with reference to the linguistic elements that represent them. Next, the classification of particular object subclasses is carried out.

Keywords

Polysemy, disambiguation, language communication, conceptual hierarchy, object class, operator, attribute.

L'objet de cet article est de montrer la hiérarchie conceptuelle du champ sémantique de la *communication linguistique* dans le cadre de l'approche orientée objets créée par W. Banyś (2002a, 2002b, 2005). Cette conception, dont les principes nous avons appliqués dans la description du lexique choisi (B. Śmigielska, 2006), fondée, entre autres, sur la notion de classe d'objets et la hiérarchie sémantique existant entre ces classes-là dans la langue, constitue un outil efficace de la solution du problème de la polysémie dans la traduction automatique des textes (cf. G. Gross, 1995, 1997, 2008 ; D. Le Pesant, 1994 ; D. Le Pesant, M. Mathieu-Colas, 1998 ; M. Mathieu-Colas, 1998 ; J. Giry-Schneider, 1994 ; R. Vivès, 1998).

Tout d'abord,

— nous allons présenter le corpus de la *communication linguistique* qui nous a servi de point de départ de nos analyses,

- pour passer par la suite à la présentation de quelques remarques générales sur la classe d'objets de la *communication linguistique* et ses sous-classes montrant le caractère relatif et typique des répartitions à faire,
- et, en fin de compte, nous présentons une telle répartition des 675 noms prédicatifs de la *communication linguistique* du français standard en 4 sous-classes.

1. Corpus de communication linguistique

Après avoir établi le corpus constitué de noms prédicatifs de *communication linguistique* (675 noms prédicatifs les plus fréquents du français standard réunis après avoir passé en revue aussi bien les plus grands dictionnaires français que de nombreux textes sur Internet), nous avons analysé la situation de communication en prenant comme point de départ le schéma de communication de Schannon et de Jakobson (R. Jakobson, 1969 ; C.E. Shannon, W. Weaver, 1949) et en l'interprétant ainsi :

Un *X* transmet à un *Y* à l'aide de signes *S* à propos d'un *W* que *Z*

où : *X* — est un émetteur, *Y* — est un récepteur, *S* — est un code et/ou un support, *W* — est ce dont on parle (un thème) et *Z* est ce qu'on en dit (un rhème, un contenu, un *dictum*).

Cette interprétation nous a permis de distinguer les éléments suivants, à part l'émetteur et le récepteur, de la situation de communication :

- *Situation* elle-même,
- *Support* de dictum,
- *Sujet* de dictum,
- *Dictum* lui-même,
- *Transmission* du dictum,
- *Façon de la transmission* du dictum.

2. Quelques remarques sur la classe d'objets de la communication linguistique et ses sous-classes

La possibilité ou l'impossibilité de remplacer le *X* de la phrase :

Luc a jeté le papier avec X / contenant X à la poubelle.

est un bon test qui nous permet de vérifier si les substantifs en question représentant le *dictum* peuvent représenter, dans des contextes appropriés, le *support de la communication*.

L'impossibilité de dire :

Luc a jeté le papier avec le livre / contenant le livre à la poubelle.

le livre étant considéré apparemment quasi typiquement comme aussi bien « le contenant » (le *support*) que le « contenu » (le *dictum*), d'où l'impossibilité de répéter le même contenu dans une seule et même phrase.

Cela nous permet, d'une part, de bien distinguer les substantifs qui désignent le contenu (le *dictum*) et ne peuvent renvoyer au contenant (le *support*) que par un raccourci, une ellipse — ce sont les substantifs qui acceptent aussi bien la configuration :

Luc a jeté le papier avec / contenant l'homélie à la poubelle.

que la configuration

Luc a jeté l'homélie à la poubelle.

Et, d'autre part, cela nous permet de distinguer les substantifs qui désignent, dans les contextes appropriés, aussi bien le contenu (le *dictum*) que le contenant (le *support*) et ceci n'est pas fonction d'un raccourci, d'une ellipse, du type p.ex. :

**Luc a jeté le papier avec le livre / contenant le livre à la poubelle.*

Ce sont seulement les cas de ce type que nous avons distingués comme représentant, dans les contextes appropriés, aussi bien le contenu (le *dictum*) que le contenant (le *support*) et pouvant figurer aussi bien dans l'une que l'autre classe.

De ce point de vue, les substantifs du type *papier*, *document*, etc. sont à mettre dans la classe des *supports*, parce qu'ils acceptent, d'une part, les emplois du type :

Luc a jeté le papier à la poubelle.

et, d'autre part,

Luc a compris le papier.

mais, dans ce dernier emploi, il est possible — et logiquement nécessaire — de paraphraser la construction en y insérant le terme général ou plus précis qui indique ce qui a été compris, du type p.ex. :

Luc a compris le contenu de / l'idée de / l'homélie contenue dans le papier.

La conclusion est donc qu'en fait la majorité écrasante des noms de *dictum* peut fonctionner, par ellipse, c'est-à-dire avec omission du nom du *support* du type p.ex. **le papier avec / contenant** comme un nom de *support*, du type :

Luc a jeté [le papier avec / contenant] l'homélie à la poubelle.

Et, il en est de même avec les noms de *support* : en fait la majorité écrasante des noms de *support* peut fonctionner, par ellipse, c'est-à-dire avec omission du nom du contenu, du type p.ex. **le contenu de** comme un nom de *dictum*, du type :

Luc a compris l'homélie de la poubelle [se trouvant dans une poubelle].

Si l'on résumait les emplois des noms de *support* et de *dictum* et des opérateurs appropriés à chaque classe, on obtiendrait les configurations suivantes :

***Luc a jeté le papier avec / contenant l'homélie à la poubelle. =
= Luc a jeté l'homélie à la poubelle.***

[*le papier* contient *l'homélie*, c'est à propos de jeter le papier qui contient qch., ici : l'homélie]

****Luc a jeté le papier avec le livre / contenant le livre à la poubelle.***

[*le papier* ne contient pas *le livre*, *le livre* est une sorte de *papier*]

Luc a jeté le papier / le livre à la poubelle.

****Luc a jeté le contenu du papier / du livre à la poubelle.***

Luc a compris le papier / le livre.

[*le papier* contient *l'homélie*, c'est à propos de comprendre le contenu de ce que le papier contient, ici : l'homélie] =

= Luc a compris le contenu de / l'idée de / l'homélie / l'accusation / l'incitation, etc. contenue dans le papier / le livre.

Contenu de → *X* : homélie / accusation, etc.

→ *contenu(es) dans Y* : livre / papier, etc.

	<i>livre / papier, etc.</i>		— contenant1 / support
--	-----------------------------	--	------------------------

contient

	<i>homélie / accusation, etc.</i>		— contenu1 [type de contenu] du contenant1 — contenant2
--	-----------------------------------	--	--

contient

	contenu / dictum		— contenu2 du contenant2 [ce que le contenant2 / le contenu précis du type de contenu]
--	------------------	--	--

Autant dire que l'on a ici affaire à un jeu dialectique des éléments de la relation **contenant** \longleftrightarrow **contenu**, du signifié et du signifiant : le véritable contenant (puis-que c'est un concret) est *le livre*, mais ce qu'il contient, comme type de contenu, qui est son contenu, à savoir, *une accusation, une homélie, etc.*, contient, à son tour, le véritable contenu, le contenu précis, le contenu2, à savoir ce qui a été dit ou écrit (communiqué).

La suite la plus longue possible, équivalente à la suite raccourcie, elliptique (*Luc a compris ce livre*) le montre :

Luc a compris {le contenu (de l'homélie contenue dans)} le livre.

Ce jeu dialectique, indissociable, du contenu et du contenant, du signifié et du signifiant fait qu'en principe tous les noms qui renvoient à la communication peuvent fonctionner, dans des contextes appropriés, soit comme des *supports de la communication* soit comme des *dicta de la communication*.

En effet, les noms qui sont classés comme étant des *supports* et tous les noms qui sont classés comme étant des *dicta* peuvent renvoyer, dans un contexte approprié, respectivement, au *dictum* ou au *support* ; autant dire qu'une classification des noms de communication comme étant des *supports* ou des *dicta* est fondée sur un critère tout relatif d'être davantage typiquement, mais non pas exclusivement, quelque chose qui renvoie typiquement davantage au *support* qu'au *dictum* ou au *dictum* qu'au *support* ; la relativité du critère d'être davantage typiquement un *support* ou un *dictum* consiste en ceci qu'il est fondé sur le caractère typiquement plus concret ou plus abstrait du référent des noms respectifs.

Dans un contexte donné, il est facile de vérifier si c'est à la facette *contenant* / *signifiant* / *support* ou à la facette *signifié* / *contenu* / *dictum* du signe de communication un nom donné renvoie, selon les règles suivantes (cf. B. Śmigielska, 2004, 2011) :

— d'une part,

Contenant {← **contenu**} : les opérateurs et les attributs qui s'y appliquent renvoient au contenant (au signifiant, au *support*, à ce qui est physique, concret) — les paraphrases synonymiques le prouvent — type p.ex. : *acheter, attraper, brocher, brûler, cartonner, conserver, donner, doré, déchirer, emballer, en / la couverture de, enlever, état de conservation, être au-dessous / dessus / sur, fermer, feuilleter, gros, jeter, petit, prendre, prêter, ranger, regarder, remettre, rendre, retrouver, souiller, vendre*, etc.

p.ex. les constructions de ce type tirées des pages de l'Internet se rapportant au *support* écrit, ici p.ex. *livre* :

Un livre sous emballage.

*Je demande juste d'être informé lorsqu'un livre **est vendu** pour l'**enlever** de la liste.*

*Tourner la page. **Fermer** le livre.*

*Cliquez sur l'image pour **feuilleter** le livre virtuellement...*

*Peux-tu me **rendre** le livre que je t'ai **prêté** ?*

*Luc a **rangé** un livre sur l'étagère.*

***Remets** ce livre là où tu l'**as pris** !*

*Ce document **est resté** longtemps à l'**humidité**.*

***Apporte** ton livre : je le **vends** ce soir.*

*Le premier lecteur qui arrivera **aura un livre**.*

*Un livre est un **assemblage de feuilles**.*

*Tu peux **attraper** ce livre sur l'étagère ?*

*Tu vois le dictionnaire, mon livre **est au-dessous**.*

*Luc a **donné** à Max un livre **doré, broché** par collage, qu'il a **retrouvé** chez Marie.*

*Il faut **acheter** le livre pour avoir la méthode.*

— et d'autre part,

Contenu {← **contenant**} : les opérateurs et les attributs qui s'y appliquent renvoient au signifié (au contenu, au *dictum*) — les paraphrases synonymiques le prouvent — type : *admettre, annoncer, apprécier, appréhender, apprendre, approuver, avaler, bien / mal accueillir, bourré de, communiquer, comprendre, concevoir, connaître, critiquer, {dans X}, de {ADJ} {NOM ABSTR}, déchiffrer, déclarer, décoder, dire, écrire, énoncer, enseigner, être en rapport, expliquer, faire connaître, faire part de, faire savoir, finir, formuler, il s'agit de, interpréter, inspirer, impliquer, le compte-rendu de, parler, propager, recevoir l'applaudissement de, s'attirer de, savoir, suivre, terminer, traduire transmettre*, etc.

Cf. p.ex. les constructions de ce type tirées des pages de l'Internet se rapportant au *dictum*, ici p.ex. *livre* :

Ce livre est d'une brûlante actualité et d'une grande gaieté.

Dans ce livre, il s'agit d'une famille d'agriculteurs.

Le livre de Luc a reçu l'applaudissement de la critique, mais, par contre, le livre de Max s'est attiré de nombreuses critiques.

Son premier livre, bourré d'idées, est très bien accueilli dans la communauté scientifique, avec le compte-rendu fait par le Grand Maître lui-même, Luc l'a avalé rapidement, et il deviendra vite son livre de chevet.

Je suis en 4^e et j'avoue ne pas avoir très bien compris ce livre.

Jackson a très bien réussi à interpréter le livre.

D'ailleurs quand tu traduis, préfères-tu apprécier le livre ou traduire un livre qui ne te plaît pas ...

Je viens de terminer le livre de Jérôme Delacroix...

Le film essaye de suivre le livre alors qu'il aurait gagné à s'en démarquer...

C'est un livre mal accueilli par une grande partie de la critique.

Également, n'essayez jamais de critiquer le livre et le film en même temps.

Et, pour jouer un peu avec les mots, cf. p.ex. l'usage de *consistant* qui fait son double jeu :

Oui, le livre de Luc, c'est un livre consistant et, ce qui plus est, c'est un livre consistant en une sorte d'accusations et de médisances.

D'où aussi le caractère vérifiant ce dont on parle réellement des adjectifs suivants caractérisant les différentes facettes sémantiques du mot *livre* :

Un livre en parchemin (un livre dont la substance est du parchemin) [substance]

Un livre carré (un livre à forme carrée) [forme]

Un livre bien structuré, composé (un livre à une bonne structuration, à une bonne composition) [forme : partie — tout]

Un livre passionnant (un livre à un contenu passionnant) [contenu]

Et les emplois du type p.ex. :

Un grimoire :

1 [littéral](*livre* de sorcellerie) → *support*

2 [figuré](écrit *obscur*) → *dictum*

distinguant par le type d'emploi — littéral vs figuré — le sens *support* et le sens *dictum* du nom en question, à la différence des emplois dans tous les cas littéraux des phrases du type :

Luc a lu / jeté un livre à la poubelle.

Cf. aussi à cet égard les précisions du type :

Luc a lu / compris la préface criminelle du livre sur la police =
= Luc a lu / compris ce que contenait la préface du livre sur la police et ce
contenu était de nature criminelle

Autant dire que nous pouvons distinguer dans les sens couverts par les noms «signifiant» et les noms «dicta» le jeu continu de la substance et de la forme, cf. :

signifiant / contenant / support :

Substance [assemblages de lettres, sons, images, p.ex. : *livre, document, image, affiche, etc.*]

Forme1 [type d'organisation et de présentation du contenu, p.ex. : *fable, roman, poème, épopée, abrégé, adaptation, volume, annales, annuaire, almanach, catéchisme, grimoire, certificat, etc.*]

Forme2 — *partie* — *tout* [*préface, introduction, conclusion, chapitre, notes, etc.*]

signifié / contenu / dictum :

Contenul [type de signifié, p.ex. *accusation, homélie, etc.*]

Contenul ↔ *Forme2*

Contenul / Substance [ce qui est précisément communiqué : *que X est tel*]

Pour mieux illustrer ce jeu du contenu et du contenant, nous pouvons prendre pour exemple le mot français *nouvelle* en le décrivant dans tous ses sens qu'il reflète. Suivant le contexte, il appartient soit à la classe de *dictum*, soit à celle des *supports* de *dictum*.

Avec les attributs appropriés du type p.ex. : *alarmante, confidentielle, confirmée, démentie, déplaisante, etc.* et les opérateurs appropriés tels que, p.ex. : *afficher, dire, diffuser, transmettre, communiquer, recevoir, etc.*, notre mot analysé représente les *dicta* et se traduit en polonais par *wiadomość*. La même forme du mot avec les attributs p.ex. : *moderne, philosophique, policière, filmée, etc.*, et les opérateurs du type p.ex. : *dédier, critiquer, mettre en scène, recommander, transposer à l'écran, etc.*, permettent de trouver immédiatement l'équivalent polonais *nowela*, qui lui aussi, fait partie de la classe de *dicta*. Pourtant le mot *nouvelle*, dans l'entourage des attributs p.ex. : *défectueuse, déchirée, brûlée, poussiéreuse, etc.*, et des opérateurs du type p.ex. : *apporter, cacher, mettre, offrir, ouvrir, fermer, poster, prêter, vendre, acheter, etc.*, même s'il a la même traduction en polonais que dans le cas précédent (*nowela*), est un représentant de la classe des *supports* de *dictum*.

Si l'on y regarde de plus près, on pourrait remarquer que la qualification la plus neutre et la plus naturelle pour ce qui est dit / transmis / écrit, etc., est de dire que l'information, le savoir, la nouvelle, le renseignement, etc. sont une sorte de ce qui est dit. En même temps, quand on regarde le comportement sémantique et syntaxique différent de différents éléments qui composent la situation de communication (cf. Z. Greń, 1994; E. Kozarzewska, 1990), p.ex. :

X DIT [transmet, dit, écrit] à Y de / à propos de W [thème] que Z [dictum] :

X transmet / communique son conseil à Y à propos de W de f. Z, etc.

X transmet / communique la discussion entre X et Y à Y à propos de Z, etc.

[?]X transmet la messe / la pièce de théâtre à Y à propos de W de f. / que Z, etc.

[?]_x X communique la messe / la pièce de théâtre à Y à propos de W de f. / que Z, etc.

X transmet / communique l'information de X à propos de W que Z,

on arrive à la conclusion que les éléments en question pourraient être répartis pour le moment en 3 sous-classes distinctes de la communication linguistique, que nous appelons conventionnellement :

1. *dictum relativement pur et simple,*
2. *dictum relativement caractérisé,*
3. *situation de communication entière.*

1. Prenons quelques exemples du premier cas :

L'information de X à propos de W que Z a été transmise à Y.

Le savoir de X à propos de W que Z a été transmis à Y.

Les connaissances de X à propos de W que Z ont été transmises à Y.

D'où le schéma :

X DIT [transmet, dit, écrit] à Y de / à propos de W [thème] que Z [dictum] =
= X INFORME / FAIT SAVOIR (à) Y de / à propos de W [thème] que Z [dictum],

d'où Z [dictum] est une information (relativement pure et simple)

2. Prenons quelques exemples du second cas :

Le conseil de X à Y à propos de W [du départ p.ex.] que Z [qu'il faut y aller] [a été communiqué]

L'ordre de X à Y à propos de W [du départ p.ex.] que Z [qu'il faut y aller] [a été communiqué]

La décision de X à Y à propos de W [du départ p.ex.] que Z [qu'il faut y aller] [a été communiquée].

D'où le schéma :

$X \text{ DIT [transmet, dit, écrit] à } Y \text{ de / à propos de } W \text{ [thème] que } Z \text{ [dictum]} =$
 $= X \text{ INFORME / FAIT SAVOIR (à) } Y \text{ de / à propos de } W \text{ [thème] que } Z$
 $\text{[dictum]}\{\text{EST [précisions : mauvais, bon, vrai, faux, etc.]}\}$

d'où **Z** [dictum] est une information qui dit comment est **Z** pour **Y** d'après **X** (relativement caractérisé).

3. Prenons quelques exemples du troisième cas :

La discussion entre X et Y à propos de W que Z
Le débat entre X et Y à propos de W que Z
La pièce de théâtre de X à propos de W que Z devant Y

D'où le schéma :

Il y a une situation au cours de laquelle **X INFORME / FAIT SAVOIR**
 (à) **Y de / à propos de W** [thème] que **Z** [dictum],

d'où la situation en question est une sorte de **situation de communication entière**.

Nous pouvons aussi distinguer le quatrième groupe des mots de communication qui par leur sens renvoient à la *façon de transmettre le dictum*. Regardons les exemples suivants :

L'information de X à propos de W que Z a été transmise à Y d'une certaine façon [comment ?]

p.ex. :

L'information de X à propos de W que Z a été transmise avec cri.
L'information de X à propos de W que Z a été transmise avec insistance.
L'information de X à propos de W que Z a été transmise en bredouillant.
L'information de X à propos de W que Z a été transmise en murmurant.

La façon de transmettre le dictum peut être donc représentée par les termes du type : hurlement, balbutiement, bégayement, lamentation, hurlement, etc.

3. Conclusion

Après avoir fait les analyses ci-dessus, nous avons effectué une répartition relative des 675 noms prédicatifs de *la communication linguistique* du français standard en 4 sous-classes, à savoir :

1. classe de *support* de dictum (279 termes), p.ex. :

acte, affiche, almanach, annales, annonce, annuaire, article, atlas, attestation, autobiographie, bulletin, carte, catéchisme, certificat, codex, conte, corrigé, décret, dépêche, dictionnaire, diplôme, dissertation, document, édit, encyclopédie, enquête, épopée, fable, fax, feuille, feuilleton, gazette, glossaire, guide, illustration, image, journal, légende, lettre, livre, livret, magazine, manuel, manuscrit, mémoire, mensuel, missive, mythe, oeuvre, offre, ordonnance, ouvrage, papier, périodique, pétition, photographie, placard, plan, poème, projet, protocole, questionnaire, rapport, recueil, registre, résumé, roman, scénario, statut, télégramme, test, texte, thésaurus, traité, volume, etc.

2. classe de *dicta* (330 termes), p.ex. :

accord, accusation, affirmation, allusion, appel, appréciation, approbation, argument, aveu, blague, blâme, calomnie, citation, commande, compliment, confession, congratulation, conseil, contenu, contestation, décision, définition, demande, dénomination, description, dire, dit, donnée, éloge, énoncé, estime, excuse, exorcisme, explication, félicitation, flatterie, formule, glorification, homélie, hypothèse, idée, idiotisme, indication, information, injure, insulte, jugement, loi, louange, mensonge, mention, mépris, message, morale, négation, norme, note, nouvelle, objection, observation, opinion, ordre, parole, pensée, phrase, point de vue, présage, prétexte, principe, promesse, propos, question, raison, recommandation, réflexion, remarque, réponse, reproche, riposte, savoir, sens, slogan, souhait, suggestion, théorie, titre, traduction, veto, etc.

3. classe de *la situation de communication entière* (44 termes), p.ex. :

arrangement, badinage, brouille, conférence, débat, délibération, dialogue, différend, discussion, dispute, échange de vues, entretien, interview, litige, négociation, polémique, pièce de théâtre, etc.

4. classe de *la façon de la transmission* de dictum (22 termes), p.ex. :

acclamation, bégaiement, bredouillement, cri, débit, exclamation, gémissement, grondement, insistance, lamentation, murmure, etc.

Références

- Banyś W., 2002a : « Bases de données lexicales électroniques — une approche orientée objets. Partie I : Questions de modularité ». *Neophilologica*, **15**, 7—29.
- Banyś W., 2002b : « Bases de données lexicales électroniques — une approche orientée objets. Partie II : Questions de description ». *Neophilologica*, **15**, 206—249.
- Banyś W., 2005 : « Désambiguïsation des sens des mots et représentation lexicale du monde ». *Neophilologica*, **17**, 57—76.
- Giry-Schneider J., 1994 : « Les compléments nominaux des verbes de parole ». *Langages*, **115**, 103—125.
- Greń Z., 1994 : *Semantyka i składnia czasowników oznaczających akty mowy w języku polskim i czeskim*. Warszawa, Slawistyczny Ośrodek Wydawniczy.
- Gross G., 1995 : « Une sémantique nouvelle pour la traduction automatique : les classes d'objets ». *La tribune des industries de la langue et de l'information électronique*, **17—19**, 16—19.
- Gross G., 1997 : « Un outil sémantique pour la traduction automatique : les classes d'objets ». In : *Indo-French Symposium on NLP*. Hyderabad, 21—26.
- Gross G., 2008 : « Les classes d'objets ». *Lalie*, **28**, 113—165.
- Jakobson R., 1969 : « Linguistique et poétique ». In : *Essais de linguistique générale*. Paris, Éditions de Minuit, 209—248.
- Kozarzewska E., 1990 : *Czasowniki mówienia we współczesnym języku polskim. Studium semantyczno-składniowe*. Warszawa, UW.
- Le Pesant D., 1994 : « Les compléments nominaux du verbe lire, une illustration de la notion de 'classe d'objets' ». *Langages*, **115**, 31—46.
- Le Pesant D., Mathieu-Colas M., 1998 : « Introduction aux classes d'objets ». *Langages*, **131**, 6—33.
- Mathieu-Colas M., 1998 : « Illustration d'une classe d'objets : les voies de communication ». *Langages*, **131**, 77—90.
- Shannon C.E., Weaver W., 1949 : *The Mathematical Theory of Communication*. Urbana, University of Illinois Press.
- Śmigielska B., 2004 : « Approche orientée objets et hiérarchie linguistique de concepts. Questions d'application ». *Neophilologica*, **16**, 106—126.
- Śmigielska B., 2006 : *Expression de la communication en français et en polonais. Une étude orientée objets*. [Thèse de doctorat (non publiée)]. Katowice, UŚ.
- Śmigielska B., 2011 : « La polysémie dans les dictionnaires et dans la traduction ». *Linguistica Silesiana*, **32**, 191—202.
- Vivès R., 1998 : « Les mots pour le DIRE : vers la constitution d'une classe de prédicats ». *Langages*, **131**, 64—76.